

LAURENT LAFOLIE
1 2 , r u e O r b e
64270 Salies-de-Béarn
F r a n c e
N° de Siret : 399.521.111.000.50
Formation prof. : 72 64 03709 64

T + 33 (0)5 59 38 99 60
M + 33 (0)6 32 22 51 11
lafolie.laurent@orange.fr
<http://lafolie-lab.fr>

PROGRAMME DE FORMATION PROFESSIONNELLE
INITIATION AUX PROCÉDÉS PLATINE/PALLADIUM ET ARGYROTYPE,
ET LEURS CONTRETYPES NUMÉRIQUES

INTRODUCTION

Cette formation propose l'apprentissage des techniques de tirage platine/palladium et argyrotypie ainsi que la réalisation des contretypes numériques (ou négatifs jet d'encre) qui leur sont appropriés. L'approche simultanée de ces 2 techniques de tirages par contact permettra de comparer les spécificités de chacun des procédés.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Profil professionnel des stagiaires :

Photographes, plasticiens et tout auteur désirant intégrer l'image à son travail de création.

Prérequis et expérience professionnelle des stagiaires :

Connaissances photographiques de base.

L'évaluation des prérequis se fait par échange téléphonique lors de l'inscription.

Objectif pédagogique :

Les procédés de tirages par contact tels que le platine/palladium et l'argyrotypie bénéficient ces dernières années d'un renouveau que l'arrivée des outils informatiques n'a fait qu'accentuer. Associé à ces derniers il permet en effet l'obtention de tirages d'une précision inégalée. Ces procédés possèdent en outre des processus de fabrication artisanal ; ils favorisent par là-même l'expérimentation, la recherche et la création pour des photographes ou des plasticiens qui désirent davantage associer leurs tirages à la notion d'objet photographique qu'à celle de simple support d'image.

La formation consiste à faire découvrir et apprendre aux stagiaires ces techniques de tirage par contact. La formation est adaptée en fonction des besoins des stagiaires ; elle est l'occasion d'acquérir ou d'approfondir des connaissances sur ces 2 procédés et leurs pratiques. Outre la comparaison de ces deux techniques, l'objectif de cette formation est que chaque stagiaire puisse produire ses propres positifs platine/palladium et argyrotypie à l'issue du stage.

Dates, horaires et durée

Du 17 au 21 octobre 2017 de 9h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h00

5 jours contigus en atelier et laboratoire, soit 40 heures hebdomadaires

Lieu

82, avenue Denfert Rochereau - 75014 Paris

INFORMATIONS PÉDAGOGIQUES

Programme pédagogique

Toutes les phases nécessaires pour la réalisation d'un tirage selon les procédés platine/palladium et argyrotypage sont abordées depuis la confection d'un contretype numérique (négatif jet d'encre), la fabrication de la chimie et la réalisation du tirage. Le stage est l'occasion d'acquérir un maximum de connaissance sur le procédé :

STUDIO/ATELIER

- Présentation historique et théorique des procédés et fondements historiques des tirages photographiques.
- Visionnage de tirages d'exposition contemporains réalisés avec des procédés historiques.
- Liens fondamentaux qui associent les techniques historiques (artisanales) aux techniques conventionnelles (industrielles).
- Description des différentes techniques pour l'obtention du contretype.
- Liste du matériel, choix des consommables et des fournisseurs.

LABORATOIRE NUMÉRIQUE

Réalisation de contretype (négatifs jet d'encre) à partir de films numérisés ou de fichiers numériques :

- Critères pour ajuster les valeurs du contretype adéquat aux procédés.
- Création d'une courbe de transfert (ou de linéarisation).
- Préparation et interprétation des fichiers numériques sur logiciel de traitement d'image.
- Impression jet d'encre haute définition sur film transparent.

LABORATOIRE PHOTOCHIMIQUE

Mise en œuvre des procédés :

- Fabrication du sensibilisateur et de la chimie.
- Choix du support papier et évaluation de son interaction avec l'image.

Pratique des procédés :

- Base photosensible du système.
- Couchage de la solution sensible.
- Exposition aux ultraviolets.
- Développement du tirage.
- Clarification, lavage.

STUDIO/ATELIER

- Repique et finition.
- Examen comparatif des résultats (les stagiaires conservent les contretypes et les tirages réalisés).

Informations complémentaires

PLATINE-PALLADIUM

- Références historiques : En 1873 et 1887, William Willis déposa une série de brevets sur le procédé au sel de platine. En 1880, il fonda la "Platinotype Company" à travers laquelle furent commercialisés les premiers papiers au platine, lesquels exposés à la lumière, produisaient une image qui devait par la suite se développer (méthode traditionnelle). Le procédé platine-palladium fut très en vogue jusqu'à la première guerre mondiale, puis le prix du platine devint trop onéreux et cette technique de tirage fut de moins en moins utilisée.

- Qu'est ce qu'un tirage au platine/palladium ? Il s'agit d'un tirage positif obtenu sur une feuille de papier de beaux-arts sur laquelle, avec une brosse large, on applique une solution photosensible composée de sel ferrique et de sel de platine/palladium (Pt/Pd). Une fois sec, le papier est mis en contact avec le contretype (négatif au format de l'image finale) puis exposé aux ultraviolets. La lumière réduit le sel ferrique en sel ferreux et, celui-ci à son tour réduit le Pt(II)/Pd(II) en Pt/Pd métallique. Il se forme une image, qui acquiert toute son intensité lorsque le papier est introduit dans le révélateur. Puis, on clarifie l'image et enfin, on lave à l'eau courante.
- Qualités du procédé : Le procédé platine/palladium est une technique de tirage par contact noir et blanc dont les qualités sont à la fois visuelles et tactiles (l'aspect et le toucher sont proches de ce que peut offrir une gravure). Grâce à sa grande capacité tonale, son aspect mat et la possibilité de choisir les papiers, ce procédé produit des images d'une grande sensualité. Il s'agit également d'une technique qui garantit une conservation exceptionnelle due aux propriétés inaltérables des sels de platine/palladium (une image tirée au platine/palladium dure autant de temps que son support). Pour toutes ces raisons, un tirage au platine/palladium est souvent apprécié par les musées, les galeries et les collectionneurs.

ARGYROTYPE

- Références historiques : C'est la plus simple des techniques des procédés de la Kalitypie. En 1842, Sir John Herschel crée un procédé appelé Argentotype qui sera à l'origine du travail du Dr W. J. Nichol pour l'invention, en 1889, de la Kalitypie. Ce procédé fut essentiellement utilisé jusqu'à la fin du XIXème siècle. L'argyrotpe est un procédé issue des techniques précédemment citées et réactualisé en 1991 par le chimiste et photographe Mike Ware.
- Qu'est qu'un tirage argyrotpe ? Il s'agit d'un tirage positif obtenu sur une feuille de papier de beaux-arts, sur lequel on applique, avec une brosse large, une solution photosensible composée de sel ferrique et d'un sel d'argent. Une fois sec, le papier est mis en contact avec le contretype (négatif au format de l'image finale), puis exposé au soleil ou aux ultraviolets. La lumière réduit le sel ferrique en sel ferreux et celui-ci, à son tour réduit l'argent en argent métallique. L'image apparaît progressivement pendant l'exposition (noircissement direct). Une fois obtenue la densité désirée, on fixe l'image avec une solution d'hyposulfite, laquelle rend soluble le sel d'argent non exposé qui est éliminé lors du lavage à l'eau courante.
- Qualités du procédé : Comme avec le procédé au platine/palladium les tirages argyrotpe font « corps » avec le papier et bénéficient d'un rendu nuancé et mat qui leurs confèrent un caractère unique et intemporel. L'argyrotpe a la particularité de fournir des images de couleur brune. La mise en œuvre simple et bon marché de ce procédé fait qu'il peut être expérimenté par tous les publics.

Matériel à disposition

INFORMATIQUE

- Mac Pro et écran Eizo CG 24"
- Imprimante couleur Epson 4800

TIRAGE

- Laboratoire complet
- Pièce et meuble de séchage et d'humidification
- Insoleuse UV avec châssis à vide d'air
- Laveuse verticale à bulles d'air
- Presse à chaud

Matériel apporté par les stagiaires

Les stagiaires apportent plusieurs images NB interprétées (fichiers avec les calques de réglages, sans aplatir l'image). Les personnes qui ne sont pas sûrs de leurs interprétations peuvent également apporter leurs fichiers bruts (scans originaux, Raw, etc.).

Il peut être utile de prendre un ordinateur portable personnel et une clé USB (ou disque dur) si les stagiaires en dispose. Ce matériel permettra si besoin de finaliser leurs interprétations et de transférer les fichiers sur l'ordinateur qui sert à l'impression des contretypes.

Pour les personnes qui souhaiteraient essayer des contacts directs d'après des négatifs argentiques favoriser les négatifs les plus denses et les plus contrastés.

Supports fournis aux stagiaires

Des supports pédagogiques relatifs aux techniques apprises sont fournis aux stagiaires sous forme imprimée et reliée ainsi qu'au format PDF.

Stagiaire par poste de travail

1

Évaluation pédagogique en fin de parcours.

Evaluation continue sur les différentes étapes proposées.

La fin de la formation est réservée à la présentation des productions réalisées tout au long de la semaine ; cette présentation permet une évaluation entre pairs et une appréciation par les formateurs du travail fournis durant le stage.

Le stagiaire repart habituellement avec une expérience suffisante pour pratiquer le procédé au platine/palladium et l'argyrotypie en toute autonomie. Une attestation de stage lui est remise à l'issue de la période de formation.

FORMATEURS

Laurent Lafolie

Responsable de la formation, photographe, tireur et formateur

Né en France en 1963, Laurent Lafolie travaille la photographie depuis 1980. Les premières années de sa pratique l'ont amené à collaborer avec des metteurs en scène de théâtre puis, à partir de 1994, avec des chorégraphes contemporains. Depuis 2005 sa recherche est engagée dans des projets artistiques indépendants.

Il y a quelques années les techniques et procédés qu'il avait développé et/ou utilisé pour ses projets artistiques lui ont permis d'ouvrir dans le Sud-ouest de la France un atelier et laboratoire de photographie au service de la formation professionnelle et du travail d'auteur.

Carlos Barrantes

Photographe, tireur et formateur

Né à Madrid en 1960, Carlos Barrantes est diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Il crée en 1993 son atelier de photographie spécialisé dans les procédés historiques et alternatifs (platinotype, papier au charbon, papier salé et albumine, gomme bichromatée, cyanotype, Vandyke, platine-chrome etc...), les tirages argentiques traditionnels (FB) et les impressions pigmentaires numériques (Digigraphie).

Parallèlement à cette activité, il dirige des stages de photographie pour différentes universités et institutions et poursuit un travail d'auteur.